

Du 7 au 18 janvier 2009

LES DIABLOGUES

De Roland Dubillard

Mise en scène Anne Bourgeois



Célestins

Du 7 au 18 janvier 2009

LES DIABLOGUES

de Roland Dubillard

mise en scène Anne Bourgeois

Avec Jacques Gamblin et François Morel

Scénographie - Edouard Laug

Lumière - Laurent Béal

Costumes - Isabelle Donnet

Son - Jacques Cassard

Assistante à la mise en scène - Marie Heuzé

Direction technique - Pascal Araque



Audiodescription pour les malvoyants
Dimanche 18 janvier à 16h

Coproduction : Théâtre du Rond Point, Paris

Félix Ascot

Les Productions de l'Explorateur

La Cursive, Scène Nationale de la Rochelle

Production délégué : Valérie Lévy et Corinne Honikman

**LES DIABLOGUES de Roland Dubillard
vus par Anne Bourgeois**

Depuis une quarantaine d'années, les célèbres *Diablogues* de Roland Dubillard séduisent, amusent, déroutent, interrogent et rassemblent artistes et spectateurs aux goûts littéraires les plus variés. Eminemment français, ces drôles de petits galops à deux voix sont parvenus à catalyser, grâce au génie de la mécanique du langage, les préoccupations existentielles et métaphysiques de l'être humain aux prises avec lui-même. Acteur particulièrement traversé par le jeu, Roland Dubillard a écrit comme il interprète, c'est-à-dire en ayant conscience qu'un acteur a un son, que sa partition est une musique, et qu'il est aussi risible qu'émouvant pour le spectateur d'observer un personnage dépassé par le monde qui l'entoure, obligé de se raccrocher à une logique qui lui échappe. *Les Diablogues* sont autant un exercice littéraire comique qu'un duo de clowns fragiles : des dialogues diaboliques et des personnages sensibles dénués de stratégie... A l'intérieur de son œuvre exigeante, poétique, parfois surréaliste, et en tout cas emblématique du souffle théâtral des années soixante, *les Diablogues* sont une respiration comique dans l'univers de Dubillard : leur forme divertissante permet de magnifier l'Acteur, sans perdre de vue l'arrière-plan philosophique, auquel il donne des allures d'entonnoir qui transforme la réalité en non-sens.

Jacques Gamblin et François Morel ne sont pas seulement des acteurs. Ils sont des artistes rares, les auteurs et les interprètes d'un monde personnel où se rejoignent humour, gravité, poésie, avec en commun dans leur parcours artistique une attention portée à l'humain, à son imperfection, à ses méandres. Ils ont en eux la tendresse et la pudeur que l'on retrouve chez Dubillard, grâce auxquelles ils font résonner la dérision des obsessions de leurs personnages, leur élégance un peu passée qui s'exprime dans le vouvoiement, leur langage fleuri de tournures comiques, leur adorable manière de s'en tenir à des certitudes rassurantes. Seulement voilà, pour notre plus grand plaisir, UN et DEUX ont la certitude vacillante... Et pour en extraire toute la saveur, il faut des comédiens rompus à l'art de l'étonnement, capables d'apporter avec eux un univers où le corps compte autant que la voix, où la technicité est égale à la sensibilité, où l'ingénuité du regard va de pair avec les petites colères existentielles propres aux personnages du théâtre de l'Absurde. Il y a dans nos deux acteurs l'innocence des personnages beckettien, le goût du verbe classique, l'amour de la comédie. Avec, en plus, l'envie d'un théâtre pur où les personnages nous apparaissent dans un dénuement qui les rend aussi vulnérables que têtus, mais toujours profondément humains.

Entretien avec Anne Bourgeois

Comment définiriez-vous l'univers de Roland Dubillard dans *Les Diablogues* ?

Anne Bourgeois : Pour commencer, je dirais que c'est comme un monde parallèle où il n'y a pas de référent psychologique : et pourtant la machine logique de l'écriture est tributaire de l'humain, de la personnalité vulnérable et poétique des personnages, de leur propension à se noyer dans le raisonnement philosophique sans jamais rien affirmer, en gardant l'étonnement, et souvent même, l'émotion. C'est un univers qu'il faut comprendre de l'intérieur. L'expression « théâtre de l'absurde » est née dans les années cinquante, lorsqu'on a vu des écrivains mélanger quotidienneté et arrière-plan existentiel. Ce n'est donc pas surprenant que l'on ait envie de voir dans *Les Diablogues* des traces de Beckett ou de Ionesco. Chez Dubillard, on a d'abord deux êtres humains posés sur le plateau qui ne comprennent rien à ce qui leur arrive : ils n'ont ni destin, ni histoire, ils ne sont pas des héros, ça pourrait être Monsieur Toutlemonde, vous ou moi.

Comment aborde-t-on ce genre de dialogue à la fois très serrés et toujours surprenants dans leur façon de rebondir là où on ne s'y attend pas et leur acharnement à suivre une logique déviante ?

A. B. : Le plus important est de travailler sur l'écoute. Chacun écoute l'autre avec une attention si grande que le problème n'est pas d'avoir raison mais de se sauver de l'abîme du raisonnement. Les personnages se vouvoient ce qui leur donne une certaine élégance mais aussi une certaine rondeur, une ampleur. Et puis, d'un coup, on passe à un phrasé de bistrot. Ça parle comme dans la vie avec des « oui », des « bon », des « hein » ou même des borborygmes. Mais justement l'avantage de travailler ça avec des acteurs comme Jacques Gamblin et François Morel, c'est que pour jouer Dubillard il est indispensable d'avoir des comédiens qui possèdent déjà un univers personnel fort, qui savent utiliser cette angoisse adorable qui consiste à parler sans certitudes. Car on a deux personnages qui sont dans la même obsession : celle de comprendre. La difficulté, c'est qu'ils n'ont pas le même système de compréhension du monde : alors leurs échanges peuvent ressembler à des conflits. Pas des conflits de personnes, bien sûr, des conflits métaphysiques !

Où sont-ils, d'où viennent-il ces deux ratiocineurs ?

A. B. : Il ne faut surtout pas essayer de les situer, ni géographiquement ni dans le temps. Il faut abandonner toute idée de contexte. À mon avis, plus les deux acteurs sont perdus dans un espace où il n'y a qu'eux et le langage, plus on se rapproche de Dubillard. Car ce qui est extraordinaire, c'est la capacité de l'auteur à faire ressortir de cette étrange mécanique de l'inattendu, de la fragilité, quelque chose de touchant, émouvant et bien sûr tellement drôle.

Du 7 au 18 janvier 2009
LES DIABLOGUES

« Pourtant, il se portait
comme un toast. »

Si un individu vous affirme qu'il est une pendule, peut-être vaut-il mieux ne pas le contredire. Il doit avoir ses raisons. Après tout, on ne sait jamais. Dans *Les Diablogues*, Roland Dubillard réinvente à sa façon le dialogue de sourds. D'ailleurs c'est simple comme bonjour. Prenez deux protagonistes, appelez les Un et Deux, et pour corser la chose donnez leur l'apparence de comédiens pince sans rire, comme Jacques Gamblin et François Morel, par exemple. Il n'y a plus qu'à les laisser s'expliquer avec les mots de l'auteur. Bientôt le réel se met à tanguer, tremble sur ses fondements. Obéissant à une logique folle, le langage a largué les amarres. Vous voilà face à deux acharnés fermement décidés à ne pas se comprendre emportés par des mots qui les égarent bien au-delà du raisonnable. En trois coups de cuillère à pot et à peine deux répliques, le quotidien bascule dans le fantastique, l'ordre cède la place au chaos le plus hilarant.

Acteur, auteur dramatique, Roland Dubillard est né en 1923 s'amuse très tôt des contradictions du langage à travers les dialogues de *Grégoire et Amédée*, pièce radiophonique dont il est l'un des deux interprètes et qui en s'étoffant deviendra *Les Diablogues*. Roland Dubillard est aussi l'auteur de nombreuses pièces à l'humour décapant comme *La Maison d'os*, *Le Jardin aux betteraves*, *Où boivent les vaches...*

Hughes Le Tanneur

ROLAND DUBILLARD - Auteur

Après une licence de philosophie, il débute comme comédien. Jean Tardieu lui commande ses premiers sketches radiophoniques, *Grégoire et Amédée*, en 1953 – suite de dialogues entre deux compères, donnés quotidiennement – qui deviendra pour la scène, *Les Diablogues* (1975). La même année, il écrit une parodie d'opérette, *Si Camille me voyait*, qu'il monte au Théâtre de Babylone. En 1961, il crée sa première pièce de théâtre, *Naïves Hirondelles*. Puis il écrit *La Maison d'os* qui est portée à la scène en 1962. *Le Jardin aux betteraves*, d'abord conçu pour la radio, est mis en scène en 1969 par Roger Blin, ... *Où boivent les vaches* est montée avec la complicité de Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault en 1972.

Roland Dubillard est également l'auteur de la pièce radiophonique, *Les Chiens de conserve* en 1978, d'adaptations de pièces anglo-saxonnes, de nouvelles et de poèmes.

Au cinéma, il a notamment travaillé sous la direction de Jean-Pierre Mocky (*Le Témoin*, *Les Compagnons de la Marguerite*, *La Grande Lessive*), Jacques Bral (*Polar*) et Patrice Leconte (*Il ne faut pas boire son prochain*, *Les Vécés étaient fermés de l'intérieur*).

ANNE BOURGEOIS – metteur en scène

Sortie de l'Ecole de la Rue Blanche en 1989, elle se passionne pour le théâtre de troupe, le théâtre itinérant et le travail du clown utilisé comme outil de recherche pour l'acteur.

Elle a mis en scène **Mobile Home** de Sylvain Rougerie, **Avec deux Ailes** de Danielle Mathieu-Bouillon, **La Mouette** de Tchekhov, **La Peau d'un Fruit** de Victor Haïm, **Sur la Route de Madison** de R.J Waller, **Sur le Fil** de Sophie Forte, **Cher menteur** de Jérôme Kilty, **Accords Parfaits** de Louis-Michel Colla, **Les Montagnes Russes** d'Eric Assous, **Des Souris et des Hommes** de John Steinbeck, **55 Dialogues au carré** de Jean-Paul Farré.

Pour la Troupe du Phénix, elle met en scène **La Double Inconstance** de Marivaux, **Le Petit Monde** de Georges Brassens qu'elle co-écrit avec Laurent Madiot, **La Nuit des Rois** de Shakespeare dont elle signe aussi la traduction et l'adaptation, **Splendeur et Mort de Joaquín Murieta** de Pablo Neruda.

Venue au théâtre par amour de l'œuvre de Dubillard, elle est invitée par Jean-Michel Ribes au Théâtre du Rond-Point en 2004 pour monter ses textes poétiques **La Boîte à Outils** dans le cadre du festival qu'il lui a consacré.

Jacques Gamblin suit une formation au Centre dramatique national de Caen.

Au théâtre, il joue notamment sous la direction de Patrice Leconte (*Confidences trop intimes* de Jérôme Tonnere), Gildas Bourdet (*Raisons de famille* de Gérard Aubert), Giorgio Barberio Corsetti (*Le Château* de Franz Kafka), Philippe Adrien (*Gustave n'est pas moderne* d'Armando Llamas, *Le Baladin du monde occidental* de John Millington, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel), Jean-Louis Martinelli (*Le Prince travesti* de Marivaux), Charles Tordjman (*La Reconstitution* de Bernard Noël), Alfredo Arias (*La Ronde* d'Arthur Schnitzler), Jeanne Champagne (*Le Malheur indifférent* de Peter Handke et *La Tour d'amour* d'après Rachilde), Michel Dubois (*La Double inconstance* de Marivaux), Claude Yersin (*L'Étang gris* de Daniel Besnehard), Pierre Debauche (*Le Cid* de Pierre Corneille).

Il est également auteur de pièces de théâtre : *Le Toucher de la hanche* mis en scène par Jean-Michel Isabel, *Quincailleries* mis en scène par Yves Babin et *Entre courir et voler y a qu'un pas papa* qu'il a mis en scène et interprété en 2006.

Au cinéma, il travaille notamment avec David Oelhoffen (*Nos retrouvailles* en 2007), Martin Valente (*Fragile(S)* en 2007), Jérôme Cornuau (*Les Brigades Du Tigre* en 2006), Renaud Bertrand (*Les Irreductibles* en 2006), Joël Farges (*Serko* en 2006), Danis Tanovic (*L'Enfer* en 2005), Bertrand Tavernier (*Holy Lola* en 2004, *Laissez-Passer* en 2002 - Ours d'argent 2002 du meilleur acteur Festival International Du Film / Berlin), Stéphane Vuillet (*25 degrés en hiver* en 2005), Sam Karmann (*A La Petite Semaine* en 2003), Delphine Gleize (*Carnages* en 2002), Stéphane Giusti (*Bella Ciao* en 2001), Philippe Lioret (*Mademoiselle* en 2001, *Tenue correcte exigée* en 1997), Jean Becker (*Les Enfants du marais* en 2000), Claude Chabrol (*Au cœur du mensonge* en 2000), Shohei Imamura (*Kanzo Sensei* en 1998), Laurent Benegui (*Mauvais genre* en 1997, *Le Petit Marguery* en 1995), Gabriel Aghion (*Pédale douce* en 1996), Robert Guediguian (*A la vie, à la mort* en 1995), Jean-Paul Salome (*Les Braqueuses* en 1994), Jorge-Paixao da Costa (*Adieu princesse* en 1994), Claude Lelouch (*Les Misérables* en 1995, *Tout ça... Pour ça !* en 1993, *Il y a des jours ... et des lunes* en 1990).

À la télévision, il travaille notamment avec Hervé Hadmar, Pierre Boutron, Jérôme Cornuau (*Dissonances* - Téléfilm ARTE - Prix du Meilleur Acteur - Prix du meilleur téléfilm Festival de Saint-Tropez 2003), Philippe Venault, Alain Tasma, Luc Béraud, Nicolas Ribowski,...

FRANÇOIS MOREL - comédien

Après des études littéraires et un passage à l'École de la Rue Blanche (ENSATT), François Morel entame une carrière de comédien et entre dans la troupe des Deschamps dirigée par Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff. Il joue dans *Lapin-Chasseur*, *Les Frères Zénith*, *Les Pieds dans l'eau*, *Les Brigands*, *C'est Magnifique*, *Les Précieuses Ridicules* et, est *Monsieur Morel* dans les Deschiens sur Canal + de 1993 à 2000.

Il écrit et interprète *Les Habits du dimanche* mis en scène par Michel Cerda, en tournée dans toute la France pendant trois ans.

Il joue dans *Feu la mère de Madame* et *Mais n'te promène donc pas toute nue* de Feydeau, mis en scène par Tilly et, au Théâtre du Rond-Point, dans *Le Jardin aux Betteraves* de Roland Dubillard, mis en scène par Jean-Michel Ribes.

Il est acteur dans les films d'Etienne Chatiliez, Lucas Belvaux, Jacques Otmezguine, Guy Jacques, Christophe Russia, Michel Munz, Gérard Bitton et Pascal Thomas.

Il a réalisé deux courts-métrages avec Marc-Henri Dufresne *Les Pieds sous la table* (prix SACD, prix de la Fondation Beaumarchais) et *Plaisir d'offrir* (Grand Prix Philipp Morris du court-métrage).

François Morel a écrit en 2003 les chansons du récital de Norah Krief *La Tête ailleurs* puis en 2006 ses propres textes de chansons pour le spectacle *Collection Particulière* mis en scène par Jean-Michel Ribes au Théâtre du Rond-Point et en tournée en 2006 et 2007. Le disque et le DVD du spectacle sont parus chez Polydor.

Il est aussi chroniqueur à l'émission *Le Fou du roi* sur France Inter, auteur de *Meuh* aux Editions Ramsay et auteur, metteur en scène du spectacle *Bien des Choses* qu'il interprète aux côtés d'Olivier Saladin au Festival d'Avignon Off 2006. Ce spectacle est actuellement en tournée, et sera joué au Théâtre du Rond-Point à partir du 17 mai 2008.

**CALENDRIER
11 REPRÉSENTATIONS**

JANVIER 2009

Mercredi 7	20h
Jeudi 8	20h
Vendredi 9	20h
Samedi 10	20h
Dimanche 11	16h
Mardi 13	20h
Mercredi 14	20h
Jeudi 15	20h
Vendredi 16	20h
Samedi 17	20h
Dimanche 18	16h

Relâche le lundi

RENSEIGNEMENTS - RESERVATIONS

Tél. 04 72 77 40 00 - Fax 04 78 42 87 05 (Du mardi au samedi de 13h à 18h45)
Toute l'actualité du Théâtre sur notre site **www.celestins-lyon.org**



CONTACT PRESSE

Magali Folléa

Tél. 04 72 77 48 83 - Fax 04 72 77 48 89

magali.follea@celestins-lyon.org

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et photos des spectacles sur notre site www.celestins-lyon.org

Les Célestins, Théâtre de Lyon sont soutenus par le cercle des entreprises mécènes :

Premier membre fondateur



Membre associé

D&RH - AVOCATS
Droit de Ressources Humaines

Membre ami



CAISSE D'ÉPARGNE
RHÔNE-ALPES

Mécène de projet

Fondation
Orange

